



Saint Illide à Saint Cernin



© Carte IGN 1:50 000 n° 2335 - AUTORISATION n° 5012-070

D Se garer sur la place de l'église ; partir en direction de Saint Cernin. A la sortie de St Illide, prendre à droite au carrefour vers Freix-Anglards. Après le virage, quitter la route pour un petit chemin sur la droite qui monte dans le bois. Le chemin devient une petite route et rejoint un carrefour. Tourner à droite.

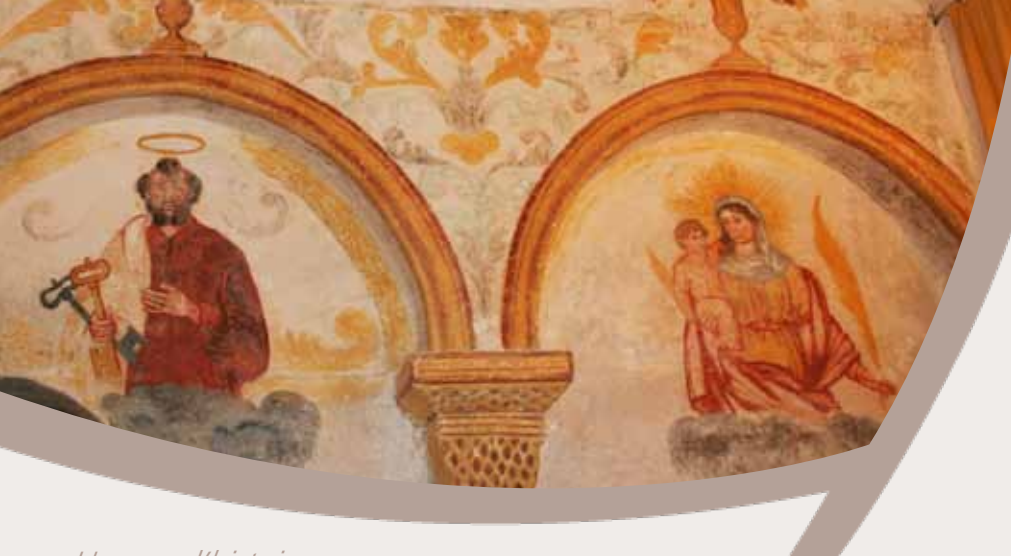
1 Après les maisons, continuer tout droit puis prendre à gauche le sentier qui monte en longeant un pré. A l'intersection suivante, tourner de nouveau à gauche puis emprunter la route jusqu'au Poux.

2 Au carrefour du Poux, tourner à droite et suivre la route jusqu'à l'intersection de Lasserre. Prendre à gauche, traverser le village de Lasserre. Au carrefour suivant, continuer tout droit. Dans le virage,

emprunter le sentier sur la droite et entrer dans le bois. Bien suivre le balisage jusqu'au pont sur la Doire. En le franchissant, le chemin amène à l'église de Saint Cirq de Malbert.

3 Revenez sur vos pas et reprendre le sentier à gauche après le pont. Poursuivre dans le bois jusqu'au pré. Traverser le pré et atteindre le village d'Anglards.

4 Dans le village, prendre la petite route sur la gauche et poursuivre le long du chemin jusqu'au bois. Suivre les pistes forestières qui débouchent sur une route. La suivre par la droite puis reprendre un chemin sur la droite qui rejoint la D160. Tourner à gauche pour rejoindre le bourg de Saint Cernin.



Bos Darnis et La Chapelle d'Albart

SAINT ILLIDE

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

Les peintures romanes

L'art roman a été propice au développement des peintures murales. En effet, les caractéristiques de cette architecture présentent de vastes surfaces pourvues de peu d'ouvertures. Aussi, il devient important de décorer tous les murs par des peintures, tradition héritée des romains, mais qui se développe dans l'art roman et atteint son apogée vers les 11^{ème} et 12^{ème} siècles.

Au-delà de leur simple rôle ornemental, ces peintures avaient également un objectif didactique en illustrant les écrits de l'Histoire Sainte afin d'instruire les fidèles. Les thèmes représentés sont donc essentiellement religieux : le Christ en Majesté occupe souvent l'abside, entouré d'une procession de saints ou d'évangélistes alors que les murs de la nef sont décorés par des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La technique employée à l'époque n'est pas uniforme. Mais la référence de base reste la technique de la fresque, exécutée sur un enduit frais. La nature fragile des matériaux utilisés, soumis à des conditions environnementales défavorables, ont fait disparaître de nombreuses peintures murales. Mais l'action humaine est aussi un facteur essentiel, sinon principal, de dégradation. A la Réforme, les peintures murales sont souvent recouvertes de badigeon avant de réapparaître lors de phases de restaurations au 20^{ème} siècle.

En 1971, de magnifiques peintures ont été découvertes dans l'église de Saint Cirgues de Malbert. Ornant les murs du chœur, différents personnages sont représentés dont la Vierge et Saint Pierre. Différents repérages ont permis de constater que l'église devait être entièrement peinte.

Bos Darnis et La Chapelle d'Albart

Pierre Bos Darnis est un personnage emblématique de l'histoire de Saint Illide. Un buste en bronze à son effigie trône sur la place du village, une fondation et un concours agricole portent son nom... Mais qui est donc cet homme dont on dit qu'il est le « bienfaiteur de la commune » ?

Né en 1809 à Albart, rien de prédestinait Pierre Bos Darnis à la réussite qu'il a connue. Enfant illégitime non reconnu par son père, il fut longtemps tourmenté par ses origines, dont il décida de faire une force, comme par vengeance. Après ses études au petit séminaire de Pleaux puis au grand séminaire de Saint Flour, il devient précepteur puis professeur au collège d'Aurillac.

Parti à Paris pour devenir journaliste, il travaille dans de nombreux journaux comme le *Moniteur Industriel* dont il devient propriétaire en 1845. Mais une santé fragile l'obligera à cesser ses activités. La vente de ses journaux dans les années 1860 lui permettra de racheter des terres à Saint Illide. Après sa mort en 1869, sa veuve Virginie continua son œuvre et s'appliqua à faire respecter ses dernières volontés, principalement la construction de la chapelle et de l'hospice d'Albart.

La chapelle d'Albart est un édifice à l'architecture néo-romane caractérisée par des voûtes en berceau et des fenêtres en arc semi-circulaire. A noter également la corniche de la nef portée par une bande lombarde. Construite entre 1875 et 1887, elle est l'œuvre des architectes Magne père et fils, assistés de l'aurillacois Aigueparses. Le décor intérieur et les magnifiques fresques du chœur ont été réalisés par le peintre Pierre Fritel. Derrière la chapelle, se trouve le tombeau de Pierre Bos Darnis où il fut inhumé le 25 août 1887.



La Chapelle d'Albart